

**Agenda****Lundi 1<sup>er</sup> juin**

-11h : Réunion de la section Législation, Droit public et Jurisprudence (salle 4)  
-12h : Remise des Prix de la Fondation Solon (Grande salle des séances), suivie d'une réception.  
-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-Père **Pascal GOLLNISCH**, directeur général de *L'Œuvre d'Orient* : « *Persécutions contre les chrétiens au Moyen-Orient* ».  
-Comité secret.

**Lundi 8 juin**

-15h : **Jean BAUBÉROT**, président d'honneur de l'EPHE : « *La laïcité en France* ».

**Lundi 15 juin**

-15h : **Dominique FOLSCHIED**, professeur de philosophie émérite : « *Destin de l'athéisme* ».

**Lundi 22 juin**

-15h : **Jean-Noël DUMONT**, professeur de philosophie : « *La poétique religieuse de Péguy* ».  
-Comité secret

**Lundi 29 juin**

-15h : élection d'un membre au fauteuil VI de la section Morale et Sociologie et élection d'un correspondant (Section Économie politique, statistique et finances).  
-15h : **Thierry GONTIER**, professeur de philosophie morale et politique à l'Université Lyon III : « *Voegelin et les religions politiques* ».  
-18h : accueil de **Christiane TAUBIRA**, ministre de la Justice, garde des Sceaux, dans le cadre des travaux sur la réforme du droit des obligations (Grande salle des séances).

**Lundi 6 juillet**

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.  
-15h : **Mohamed Ali AMIR-MOEZZI**, directeur d'études à l'EPHE : « *Sunnites et Chiïtes aux origines de l'orage* ».  
-Comité secret  
-18h : cérémonie de remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taiwanaise (Grande salle des séances), suivie d'une réception.

**Séance du lundi 18 mai**

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 11 mai, le président **Chantal Delsol** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**François d'Orcival** a présenté l'ouvrage de son confrère **Jean-Robert Pitte**, *Dictionnaire amoureux de la Bourgogne* (Paris, Plon, 2015, 690 p.).

**Philippe Levillain** a présenté l'ouvrage de Brigitte Basdevant-Gaudemet, *Histoire du droit canonique et des institutions de l'Église latine, XV<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle* (Paris, Economica, collection « Corpus Histoire du Droit », 2014, 699 p.)

Le président **Chantal Delsol** a passé la parole à **André Comte-Sponville**, philosophe, membre du Comité consultatif d'éthique, qui a fait une communication intitulée « *Athéisme, sagesse et spiritualité* ».

Loin de tenir un discours philosophique purement conceptuel, l'orateur a expliqué, en illustrant son propos de plusieurs anecdotes significatives, comment son expérience spirituelle personnelle l'avait amené à associer les trois termes du titre de sa communication. Il a tout d'abord réfuté l'idée selon laquelle la spiritualité serait l'apanage, voire le synonyme, de la religion. Il s'est par ailleurs démarqué de ceux qui considèrent que l'athéisme serait le fruit de la raison et s'opposerait donc radicalement à la foi religieuse, enracinée dans l'irrationnel. À ses yeux, ni l'athéisme ni la religion ne relèvent d'un savoir car aucun argument rationnel ne prouve l'existence ou l'inexistence de dieu. Religion et athéisme sont donc tous deux affaire de croyance.

André Comte-Sponville a du reste suggéré *cum grano salis* que la question de l'existence de dieu ne serait rien de moins que secondaire. Plus importante sont les valeurs, la morale, les vertus auxquelles chacun de nous, athée ou croyant, reste fidèle. À cet égard, l'orateur a souligné le rôle de l'héritage culturel que nous recevons en partage et, a-t-il précisé avec insistance, que nous avons le devoir de transmettre, sous peine d'instaurer la barbarie. Né en France, pays de culture judéo-chrétienne et principalement catholique, il en revendique l'héritage, disant que ce qui le sépare des chrétiens, ce ne sont, sur le récit évangélique des 33 années de la vie du Christ, « que » les 3 jours qui ont suivi la crucifixion.

Se référant tour à tour à saint Paul, saint Augustin, saint Thomas, Pascal, Spinoza, Descartes, Kant, Nietzsche, Camus, Freud..., il a conclu, après avoir réinterprété les 3 vertus théologiques du point de vue de son athéisme : « On peut se passer de religion au sens de croyance en un Dieu personnel, transcendant et créateur. On ne peut pas se passer de communion, on ne peut pas se passer de fidélité. On ne peut pas se passer d'amour. On ne peut pas se passer de spiritualité. Spiritualité, ça veut dire quoi? Ça veut dire que l'on se tromperait du tout au tout sur l'athéisme si l'on croyait qu'être athée c'est renoncer à toute vie spirituelle. »

À l'issue de sa communication, **André Comte-Sponville** a répondu aux questions que lui ont posées **Bertrand Saint-Sernin**, **Jean-Robert Pitte**, **Bernard Bourgeois**, **Rémi Brague**, **Philippe Levillain**, **Yvon Gattaz**, **Jean Mesnard** et **Jacques de Larosière**.

## À lire

- **Yves Gaudemet** : « La laïcité, forme française de la liberté religieuse », dans le numéro 2 de la Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger (pp. 329-338). Extrait : « La laïcité n'est pas une valeur du langage politique, tributaire des approximations, de l'immédiateté et du volontarisme de celui-ci ; [...] elle est un principe constitutionnel dont la jurisprudence récente, nationale et conventionnelle, a précisé la signification, la portée et les exigences. [...] Toute lecture qui consiste à dénoncer un comportement comme étant celui d'une religion et non d'abord parce que et dans la mesure où il trouble l'ordre public ne peut que nourrir le communautarisme le plus dangereux pour la cohésion nationale, celui fondé sur l'appartenance religieuse. »

- « Pour une polémologie générale, entretien avec **Jean Baechler** », dans le n°114- mai 2015 de DSI (Défense et Sécurité Internationale).

- **Jacques de Larosière** : « *Capital Markets Union for Growth, Jobs and Citizens* », discours prononcé le mercredi 6 mai à Bruxelles dans le cadre de la conférence « *Better Finance* », disponible en intégralité sur le site de l'Académie <asmp.fr>. Extrait : « *No large investment grade listed company has any difficulty today in getting finance. Such companies have direct access to financial markets, and, in addition, market regulation, de facto, favors blue chips. But SMEs are still almost completely dependent on banks which are, in a large part of the Eurozone, deleveraging. This is not a technical observation. It is a fundamental one for "growth, jobs and citizens". Indeed SMEs are the backbone of employment and growth in the EU (2/3 of new jobs, 60% of value added). So, in my view, the absolute priority of CMU is to facilitate the market financing (shares, bonds, private placements ...) of those enterprises, especially at a time of very low interest rates. Just a reminder: in the US, capital markets play a significantly higher (x 3) role than in the EU. [...] Some of the questions are: why is non-bank financing for SMEs 2,4 times more significant in the US than in the EU? Why has the US a more developed equity network for SMEs? Are there US best practices that could be adopted by the EU? How could we encourage SMEs in the EU to become larger? Could the use of internet social networks in assessing and financing SMEs be developed in the EU as it is in China, for example? »*

## Dans la presse et sur les ondes

- **Chantal Delsol** : « De la législation sur le don d'organes », dans *Valeurs Actuelles* n°4093 du 7 mai 2015. Extrait : « L'individualisme ambiant laisse croire à notre souveraineté entière, qui nous rend maîtres absolus de nous-mêmes, de notre corps, de nos volontés et désirs ; le monde autour de nous (de la famille à la nature) demeurant le séjour de nos prédatons. Il est logique que, dans cet esprit, une fois cadavres, nous devenions une somme de pièces de rechange, livrée à la convoitise et devenue, finalement, propriété de l'État. N'avons-nous pas d'ailleurs l'envie de devenir aussi performants, aussi lisses, aussi immortels que les machines ? Günther Anders, il y a bien longtemps déjà, parlait de la honte prométhéenne qui nous saisit devant les machines si bien rodées, si infatigables, qui par comparaison soulignent notre imperfection. Le rêve du posthumanisme consiste justement à nous identifier à des machines. On constate déjà que, dans les publicités, il arrive que le consommateur parle à sa machine comme à un enfant ou un animal de compagnie. À force d'affirmer que tout est matière, que la pensée et la liberté ne sont que fatras de cellules, on est bien obligé de considérer un humain comme une masse de viande. On se demande alors pourquoi il faut le respecter, s'il ne consiste qu'en un assemblage de pièces à récupérer et ressemble finalement à une vieille montre. L'effroi que nous ressentons devant la Shoah ou le génocide arménien devrait nous convaincre de traiter nos semblables, morts comme vivants, avec moins de désinvolture. »

- **Philippe Levillain** était le dimanche 17 mai l'invité de *LCI*. Il a répondu aux questions des journalistes sur les canonisations, notamment d'une religieuse palestinienne, sur la reconnaissance de l'État palestinien par le Pape François et sur le terme d'« Ange » qualifiant Mahmoud Abbas, la bénédiction accordée aux couples homosexuels votée par l'Église protestante à la quasi-unanimité et sur les vives tensions diplomatiques entre la France et le Saint-Siège.

- « Pourquoi la proportionnelle a peu de chances de voir le jour », dans *La Croix* du 27 avril. Extrait : « Lors des auditions menées [par l'Assemblée nationale sur l'instauration d'une dose de proportionnelle], le président de la Fondation nationale des sciences politiques, **Jean-Claude Casanova**, a longuement démontré que la proportionnelle n'était pas forcément un gage "d'instabilité" et que, le FN avoisinant les 30%, le scrutin majoritaire lui devenait plus favorable pour accéder au pouvoir que le scrutin proportionnel, qui impose des coalitions. Il a en outre rappelé que la proportionnelle instaurée en 1986, si elle n'a pas permis à la gauche de l'emporter, "a donné à François Mitterrand l'Assemblée la moins défavorable au Parti socialiste". »

## À savoir

- **Yvon Gattaz**, président d'honneur d'ASMEP-ETI, a célébré, le lundi 11 mai au Palais de la Découverte, les 20 ans du Syndicat des entreprises de taille intermédiaire qu'il a fondé, en prononçant un discours intitulé « ETI, combat d'une vie ». Le discours de clôture de ce « Forum de printemps des 20 ans » a été prononcé par le Premier ministre, **Manuel Valls**.

- **Jean Baechler**, **Bertrand Saint-Sernin**, **Jean-Robert Pitte** et **Pierre Brunel** sont intervenus le jeudi 21 et le vendredi 22 mai à la Sorbonne dans le cadre du colloque international « Formes de l'humanisme » qu'organisaient conjointement l'Université Tsinghua et l'Université Paris-Sorbonne. Les trois Académiciens ont traité respectivement des sujets suivants : « L'humanisme : éthique ou idéologie ? », « Humanisme et vision en Dieu chez Malebranche », « La gastronomie et le vin au service du dialogue entre la Chine et la France » et « Le comparatisme est un humanisme ».